

SEVENTIES

NOSTALGIE

Tranche de vie



Une histoire de Serge LAPORTE
Lieu-dit « A Peyrot » 32600 Auradé
Dessin Claudette Michel (73) St-Martin-La-Porte

(suite...)



Planche extraite de la BD Pravda la Survireuse. À cette époque, l'on suivait les aventures de Pravda, motarde éprise de liberté, prisonnière d'un flipper géant qui devenait chef de bande, amoureuse du sosie de Polnareff qu'elle finira par tuer... Puis, à nouveau libre, Pravda enfourchait sa bécane et filait dans la nuit. Totalement immorale, sans tabous, vivant des aventures loufoques et baroques sur fond de dessins psychédélics (même pas besoin de fumer la moquette), je retapissais ma chambre avec les aventures de cette motarde sans foi ni loi !
Coco

Le voile de mystère entourant la fille à la SRX, s'est enfin déchiré. Elle était née trop tard, beaucoup trop tard... Nostalgique des années soixante dix, rêvant sa vie, elle vivait par procuration : pour elle le temps s'était arrêté un jour de printemps 1971... Mais pour notre Guzziste, définitivement sous le charme de la petite au barbour usé, il fallait attendre pour la revoir... Mon Dieu, comme le temps paraissait long !

Je suis retourné dès le lendemain soir à cet endroit hors du temps. J'ai garé ma Guzzi au même endroit que la veille mais la SRX n'était pas là. J'ai senti ma moto frissonner. Accompagné d'un étrange pressentiment, je suis entré. Les mêmes personnes que j'avais vues précédemment, étaient là. Le groupe sur scène, en costume de Sergent Pepper, jouait « Listen, learn, read on ». La fille aux allures de Pravda la Survireuse était toujours animée d'une sorte de transe extatique. Accoudé au comptoir, un groupe de motards de tous âges, en cuirs râpés et Cromwell à la ceinture, discutait de l'arrivée des machines japonaises sur le marché européen. Parmi eux, je reconnus la fille.

Je me suis approché. Elle était en train d'expliquer que de son point de vue, les japonais allaient permettre de relancer et de démocratiser un marché en voie d'extinction, mais que le prix à payer allait être très cher puisque les motos de l'avenir seraient trop « parfaites », techniquement pointues mais froides et sans âme. Les autres l'écoutaient attentivement et acquiesçaient silencieusement. L'écoutaient ? Pourtant, elle m'avait bien démontré, hier soir, que leur univers et le nôtre étaient complètement distincts, qu'ils ne pouvaient pas nous voir, ni nous entendre... J'étais affolé. Je ne comprenais plus ce qui se passait, j'avais perdu tous mes repères. Comment pouvait-elle tout d'un coup communiquer avec eux ?

À moins que... Mon pressentiment se précisait de plus en plus. Je tendis la main vers son épaule mais elle passa à travers son corps, sans rencontrer la moindre résistance. Je hurlais désespérément : « —NOOOOOOON ! » Mais personne ne semblait avoir entendu. Chancelant, j'allais m'adosser à un mur avant de glisser sur le sol et de m'effondrer en larmes.

Depuis, je reviens tous les soirs pour la voir...

J'ai récupéré son chat qui ne semble se sentir à l'aise qu'au creux de mon blouson lors de nos nombreuses balades ou ici, dans cette étrange demeure qui abrite maintenant sa maîtresse. Chaque fois que je viens, elle est toujours au même endroit, en pleine discussion avec le petit groupe de motards accoudés au comptoir, face à la scène ; elle arbore à la ceinture, comme un trophée, son bol complètement enfoncé sur le côté droit. Parfois, il me semble qu'elle lance un regard dans ma direction, mais bien sûr ce n'est qu'une illusion : elle vit maintenant en 1971. Elle a enfin trouvé son univers et elle est heureuse.

Ô pauvre petit ange, j'aurais tant aimé partager ta solitude

Fin

Le temps nous a doublé, au hasard d'une route,
Nos vies se sont quittées, sans un seul mot d'adieu ;
Tu as voulu partir, comme on part en déroute
Et tu m'as laissé seul, le cœur bien malheureux...

